

## FIDÉLITÉ ET DEVOIR DE MÉMOIRE

Témoignage d'un ancien étudiant  
en médecine à son professeur,  
Abderrahmane Saïdia

Tout d'abord, c'est avec tristesse et une profonde émotion que j'ai appris le décès de du P<sup>r</sup> Saïdia Abderrahmane (R'hayem : comme il lui plaisait que je l'appelais intimement ainsi en guise de coquetterie et d'affection) qui nous a quittés le vendredi sacré 4 mars 2016 à l'âge de 68 ans, après une longue vie de labeur et de dévouement et qui a été inhumé dans le cimetière Zaghouane, à Annaba.

Témoigner est pour nous une exigence morale aussi impérative, d'où l'intitulé de ce vibrant hommage : «... Eternel témoignage pour un parcours époustouflant d'un maître dans la fidélité et le devoir de mémoire...»

Il m'appartient en tant qu'un de ses nombreux élèves et amis de rappeler sa brillante carrière d'ORL. C'est avec une grande émotion que je m'exprime ici en

sion où il faisait don de son temps.

«R'hayem» a laissé son empreinte indélébile à toute une génération. Tout au long de son parcours riche, chaleureux, ouvert et attractif à l'autre, il nous a laissé la marque de son érudition et de sa pédagogie qui continueront à nous illuminer. C'est un des piliers de la communauté médicale qui nous quitte, nous laissant orphelins de son enseignement, du témoignage de sa vie et de l'engagement de sa parole.

La complicité qui nous unissait a été constante et constructive et je lui dois beaucoup. L'action, l'influence et le discernement du P<sup>r</sup> Saïdia marqueront nos esprits. Nous nous souviendrons de sa rigueur, de son dévouement, de sa discipline martiale, de sa persévérance, de sa bonté, de sa pondération, de son rare sou-

source où il s'abreuvait de nectars à l'âge où les verbes se conjugaient au printemps : «... Qui veut de la bonne eau, aille aux bonnes fontaines...» (Confucius), jusqu'à arriver à se frayer un chemin honorable parmi une trempe d'hommes de classe et de talent qui se vouaient pleinement et sans conditions préalables à la promotion de l'ORL. Après les études primaires et secondaires, il entame ses études médicales à la Faculté de médecine de Constantine. Il soutient sa thèse et il est reçu. Au bout de ses années de spécialisation, il accède au rang de 1<sup>er</sup> chef du service ORL qu'il crée à l'hôpital Dorban du CHU d'Annaba et qu'il dirige jusqu'au jour j, où il s'est vu obligé de se retirer humblement loin de leurs yeux et près de nos cœurs, comme un lion épuisé qui se cachait dans un silence profondément sage qui était son éternel ami qu'il n'avait jamais trahi, pour mourir dignement dans l'honneur, l'orgueil et en toute fierté, car la vie est si pleine d'embûches, de vicissitudes, d'aléas, d'esprits diaboliques et de mentalités tordues et sataniques. Après quoi, il est reçu au concours d'agrégation d'ORL et devient le 1<sup>er</sup> professeur agrégé d'ORL à Annaba.

Après son installation définitive à Annaba, il a préféré une situation confortable et stable et se vit confier, au cours de sa longue et féconde carrière, d'innombrables fonctions. Au lendemain de son installation, il fut appelé à diriger le service ORL du CHU d'Annaba avec ses proches collaborateurs. Il fut nommé doyen de la Faculté de médecine d'Annaba, ensuite directeur général du CHU d'Annaba et enfin recteur de l'université Badji-Mokhtar d'Annaba. Il élabora dans l'enthousiasme des premières années la conception d'un servi-

Par D<sup>r</sup> Abdelghani Friha \*

son sens de la mesure lui valurent de nombreuses distinctions honorifiques et d'être membre élu et enfin fondateur et plusieurs fois président de la Société algérienne d'ORL. Le P<sup>r</sup> Saïdia a réalisé de nombreux travaux scientifiques et également des centaines de publications dont beaucoup furent consacrés aux surdités, cancers laryngés, etc. dont il était devenu un des meilleurs experts de la place. Indépendamment de ses publications et conférences personnelles, il a participé à la rédaction de plusieurs rapports et contribué à l'élaboration de nombreuses campagnes de dépistage et de lutte contre certaines affections ORL. Il est à signaler que le P<sup>r</sup> Abderrahmane Saïdia était un éminent praticien ; il soigna avec dévouement, compétence, respect et humanisme des milliers de malades dont beaucoup gar-

cette douloureuse occasion, car je suis saisi d'admiration quant à son palmarès époustouflant d'un ORL inégalé, hors pair.

Je commencerai par souligner les traits positifs de «R'hayem», car je me suis toujours reconnu en lui, maître incontesté et incontestable, le P<sup>r</sup> Saïdia Abderrahmane. Il est tout à fait évident que «R'hayem» était parmi une floraison un personnage hors série, doté de dons exceptionnels. «L'exceptionnel» ; c'était son intelligence... Comment dire ? Le terme de «brillante» ne suffit pas ; celui de «géniale» est risqué... une intelligence d'une acuité et d'une virtuosité vertigineuses, avec un sens critique acéré, une manière incisive de repérer l'angle le plus favorable à son optique.

Personnage hors-série, car Saïdia avait réussi à s'affranchir de toutes les limitations de la formation médicale. Abderrahmane avait en outre une curiosité intellectuelle et une culture telles qu'il était, de loin, le plus armé pour faire œuvre d'une dimension sans commune mesure avec ses contemporains ORL et autres ; il les dépassait de beaucoup et de loin...!

Il avait un don de persuasion et de fascination auquel je n'ai moi-même pas échappé... Je me souviens de plusieurs rencontres intenses à différents niveaux, il était seul contre tous, sans sa cohorte autour de lui mais très accessible. Déjà il s'étonnait que j'eusse fait le mauvais choix : j'aurais dû être à ses côtés ! Il émanait de sa personne une sorte de rayonnement qu'on l'a vu s'exercer sur les foules d'étudiants, de patients et d'autres. Personne ne peut lui contester ce charisme. Dire que ce don relevait d'une vérité irréfutable, toujours dans une situation de «duel à mort» ! Mais quand il croyait pouvoir tirer parti d'une situation de force, «R'hayem» ne lésinait sur aucun moyen jusque et y compris certaines réactions diverses et multiples...!? Il leur a fallu de nombreuses années pour le comprendre. Il a été admiré pour ses prestances et sa rigueur. Il transmettait une ORL de joie sans compromis-

rre et bien sûr de ses «cris» incessants et de son «petit caractère» humain et légitime d'un grand, célèbre et éminent Maître... ! Nous lui devons une reconnaissance éternelle et lui portons notre témoignage de grande estime.

A ce titre, il a œuvré de toutes ses forces à maintenir la cohésion et apaiser certaines tensions grâce à sa délicatesse et son respect d'autrui. Tout ce qui pouvait faire avancer l'institution avait son adhésion. Il savait admettre ses priorités sans heurter, ni imposer et donner son accord à toute opportunité.

Par ailleurs, j'ai eu le bonheur d'être «externe» puis «interne» à son service avec ce grand Homme rare, de haute qualité et tellement affable. Il savait combien je le respectais et combien j'étais fier de partager son savoir, ses idées, voire même son amitié vraie et profonde.

Comment ne pas se sentir fautif d'être loin à Mostaganem, quand un aîné si cher vient à disparaître... Impossible de le pleurer avec toute sa famille, ses amis, ses nombreux élèves et ses milliers de patients ; évoquer les peines et les moments heureux. Je suis en deuil et seul dans mon chagrin... Il nous manquera très fort. Une telle sincérité, un tel engagement, une telle fidélité et une telle loyauté sont rares et je pense que nous garderons pendant longtemps à l'oreille son chaleureux et militaire «cri» dans son service naissant qui faisait pour lui, toute de suite apparu, jalousement comme un vecteur d'éducation, d'enseignement extraordinaire : une ORL pratique comprise par tous, sans dogmatisme ni ostracisme, en toute fierté.

Le P<sup>r</sup> Abderrahmane Saïdia est né en 1948 à Héliopolis, dans la région de Guelma, descendant des «Béni Foughal» (faction des Béni Kotama).

Alors précoce et doué, au contact de son milieu familial instruit, il s'est épanoui dans son entourage propice et un univers fort favorable et ne pouvant qu'emprunter le chemin déjà tracé. Il a été à la bonne

**Ses connaissances, son dévouement et son sens de la mesure lui valurent de nombreuses distinctions honorifiques et d'être membre élu et enfin fondateur et plusieurs fois président de la Société algérienne d'ORL. Le P<sup>r</sup> Saïdia a réalisé de nombreux travaux scientifiques et également des centaines de publications dont beaucoup furent consacrés aux surdités, cancers laryngés, etc. dont il était devenu un des meilleurs experts de la place.**

ce universitaire d'ORL moderne qu'il dirigea et auquel il intégra plusieurs unités de recherches en ORL où il devait, avec ses principaux collaborateurs, relever plusieurs défis :

- Prendre en charge les patients atteints de maladies ORL et mettre au point des protocoles thérapeutiques modernes, adaptés aux réalités sociales et économiques du pays ;
- former les étudiants en médecine et les résidents spécialistes en ORL dont leur nombre ne cessa d'augmenter au fur et à mesure ;
- étudier les maladies ORL les plus fréquentes ou spécifiques à notre pays tant sur le plan épidémiologique que celui du diagnostic, du traitement et de la prévention ;
- contribuer à la recherche nationale et internationale par l'étude approfondie de certaines maladies.

Ses connaissances, son dévouement et

dent un excellent souvenir et lui témoignent encore leur profonde reconnaissance.

Par ailleurs, il a formé de nombreux ORL qui lui sont restés attachés par une admiration et une estime profondes. La finesse de ses examens, la précision de son enseignement clinique et sa maîtrise des techniques opératoires furent hautement appréciées par tous ses disciples et ses collaborateurs. Il a la satisfaction de voir plusieurs d'entre eux accéder à de hautes fonctions hospitalières et universitaires et de continuer son œuvre. Une de ses autres grandes qualités fut aussi l'intérêt et l'amitié qu'il portait à ses confrères et à ses élèves.

Le P<sup>r</sup> Saïdia était aussi très cultivé en dehors de la maîtrise parfaite de la langue française et employait ses loisirs à la connaissance des arts et la pratique quotidienne et à la promotion de la marche et des balades.